

CLÉMENTINE AUTAIN ET CHRISTOPHE AGUITON
COORDINATEURS D'ENSEMBLE

Le mardi 3 juin 2014

Madame, Monsieur,

Au lendemain des élections européennes du 25 mai 2014, force est de constater que nous traversons une grave crise politique et morale. Nous assistons au délitement du lien social et nous pâtissons d'une incapacité collective à donner confiance dans l'avenir.

Le score élevé du Front national, corrélé à une abstention très forte, n'est pas qu'un signe de lassitude et de rejet, c'est celui du succès populaire d'un projet qui menace le rêve européen. Alors que ce dernier fait l'erreur d'opposer les identités entre elles, l'Europe ne fait plus rêver.

La rupture est grandissante entre les Françaises et les Français et leurs représentant-es. Nous payons d'abord l'incapacité du pouvoir politique à tenir ses promesses. Où est le changement tant annoncé ? Ensuite, la multiplication des affaires et des scandales ont affaibli nos institutions et le sens que nous accordons à l'engagement pour le bien commun. Enfin, l'alternative au capitalisme dérégulé et au productivisme destructeur ne convainc pas encore suffisamment et fait pâle figure face aux ravages causés par les inégalités territoriales.

A crise exceptionnelle, notre devoir est d'apporter des réponses exceptionnelles. En tant que responsables politiques, nous devons relancer le débat public et le dialogue, renouer avec la société, valoriser le pluralisme politique et la convergence des luttes. Les racines du changement existent dans l'ensemble de nos mouvements. Mettons-les en commun pour sortir de l'impasse.

La situation politique doit nous conduire à lancer de multiples initiatives, de nos cercles militants à la société toute entière. Parmi tout cela, je vous propose, au nom des écologistes, de tenir dans les semaines qui viennent des débats publics visant à aborder les chantiers qui nous semblent primordiaux et qui appellent des réponses urgentes. L'objectif est de faire émerger de larges convergences, afin de passer enfin des discours aux actes.

Il y a d'abord la question de la **relance de l'emploi dans notre pays et en Europe**. Nous devons retrouver les conditions de la mise en œuvre d'une autre politique économique et sociale. Les solutions existent pour créer dès maintenant de la richesse sans attendre un retour hypothétique de la croissance, pour placer l'activité humaine avant la finance, pour créer des emplois durables là où nous vivons, pour réconcilier développement humain et respect de la biosphère.

Cela passe évidemment par la transition écologique de l'économie, qui porte en elle-même la capacité à créer des emplois durables et non délocalisables. D'où l'importance que nous apportons au **chantier de la transition énergétique**, formidable vivier d'emplois dans chacune de ses composantes, de la politique de l'énergie à la rénovation des logements et bâtiments en passant par le secteur des transports et de la mobilité. Plus, les nouvelles pratiques d'économie circulaire, numérique et/ou collaborative montrent que ce nouveau modèle de développement est déjà là et ne demande qu'à être encouragé.



Secrétariat National

Le deuxième chantier doit aller de pair avec le premier : la restauration de la **confiance dans la démocratie**. Cela passe par une profonde réforme institutionnelle qui rapproche les citoyen-nes des décisions qui les concernent et de leurs représentant-es. La réforme territoriale est en route, elle doit être articulée avec une refondation de la République. Cette réforme doit réserver une plus grande place au rôle du Parlement et des assemblées locales, et permettre une meilleure représentation des femmes et des hommes qui vivent dans notre pays: droit de vote des résident-es étranger-es, parité, non-cumul, proportionnelle, outils permettant d'associer directement les citoyen-nes et d'inscrire dans les institutions la question du long terme. Voilà de quoi renouveler et redorer le blason de nos institutions.

Je vous propose donc que nous travaillons ensemble, dans le respect des particularités et des idées de chacun, afin de trouver des convergences et de formuler ensemble des propositions concrètes. Il ne s'agit pas de reconstruire des alliances politiciennes, de simples accords d'appareils politiques. Le sursaut dont nous avons besoin va au-delà des partis politiques. Ce n'est pas avec une gauche plurielle réchauffée que nous retrouverons le souffle nécessaire pour redonner l'espoir, mais par l'action et la démonstration que la politique peut encore être utile aux Françaises et aux Français.

En prenant une initiative commune pour formuler publiquement des propositions au gouvernement et au Président de la République, nous pouvons montrer qu'il n'y a pas de fatalité et que nous prenons la mesure de la gravité des crises qui touchent notre civilisation.

Nous partageons le refus de l'immobilisme et l'envie d'agir pour changer le réel. De ce point de départ, faisons émerger le vrai changement.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur l'expression de mes amicales salutations.

Emmanuelle Cosse
Secrétaire nationale d'Europe Ecologie Les Verts